

16^e dimanche après la Trinité
Dimanche 23 septembre 2012
La grande consolation
Actes 12, 1-11

Chère assemblée,

Dans le Nouveau Testament, le livre des Actes des apôtres est un livre qui est vraiment à part. Il peut se lire comme un récit d'aventure, l'aventure des premiers chrétiens, jetés dans un monde hostile mais qui grâce à leur foi et à l'intervention puissante de Dieu triomphent de tous les obstacles. Et ces premiers chrétiens, que ce soit en la personne de l'apôtre Pierre, ou de Paul n'auront de cesse d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Et rien ne semble les arrêter. Persécutions, prison, naufrage, morsures de serpents, toujours et encore, ces hommes de foi sortent victorieux des épreuves et persévèrent dans leur double tâche, convertir le plus grand nombre à la foi chrétienne et bâtir l'église du Christ. Et les fruits de leur zèle plaident pour eux. En quelques années, la Palestine mais aussi le monde gréco — romain estensemencé par des nouvelles communautés qui s'en appellent de l'Évangile.

Oui mais voilà, ce tableau idyllique d'une enfance du christianisme où tout ne respire que zèle, dévouement et avancée spectaculaire de la grande cause est vite battu en brèche par une lecture plus attentive. Celle-ci révèle un envers du décor moins glorieux. Apparaissent alors des tensions entre ces grandes figures fondatrices que sont Pierre, Paul, des déchirures entre les chrétiens venus du judaïsme et ceux qui appartiennent au monde païen. Et devant les non-dits du texte, mais qui ne sont pas moins perceptibles, — jalousie, mesquinerie, défiance et esprit de rivalité —, voilà que le doute s'installe. Et si le tableau était trop beau pour être vrai ? Et le lecteur des Actes des apôtres de se demander où est la vérité et si on peut tout croire. Comme si tout cela ne suffisait pas, voilà que nous tombons ce matin sur un incroyable récit de miracle !

Avouons que tous les ingrédients, qui font une bonne histoire, sont là. Une situation, on ne peut plus dramatique. Un homme jeté en prison

par la volonté d'un souverain au pouvoir tyrannique, une garde renforcée et puis l'apparition de l'ange et une libération qui advient comme dans un rêve. Mais le problème, c'est que tout cela est trop beau ! Des histoires pareilles font de bons films mais n'arrivent jamais dans la vie de tous les jours. Comment recevons-nous ce genre de récit ? Pouvons-nous croire ce qui est raconté ici ? Et même, sur la base de la devise « À Dieu rien n'est impossible », ne faut-il pas s'interroger sur le sens de cette histoire ? Bien sûr, on pourrait gloser indéfiniment sur la grandeur et la puissance de Dieu, on pourrait développer sans fin sur le thème de la foi qui triomphe de tous les obstacles. Mais ce qui, en dernier lieu m'importe, c'est que le texte biblique et mon expérience de vie puissent se rejoindre, c'est que la Parole de Dieu s'incarne dans ma réalité.

Avec les récits miraculeux de la Bible, le problème revient toujours au même. C'est écrit dans la Bible, la Bible est Parole de Dieu, et maintenant débrouille toi avec cela.

Le croyant arrive peut-être à s'accommoder sans trop de mal avec ces récits surnaturels. Il trouve dans la Bible suffisamment de paroles fortes qui le nourrissent, il en tire suffisamment de substance pour sa vie, pour sa foi. Il ne va pas s'arrêter à quelques complications qui, somme toute, ne remettent pas en question sa foi. Mais l'honnête homme en recherche, celui qui se tâte (qui n'est pas tombé dans la foi, comme Obélix dans la marmite alors qu'il était petit), et bien, c'est justement ce genre de récit qui le gêne et qui le détourne de la Bible.

Ayons le courage de le reconnaître. Et puis, ne rejetons pourtant pas les récits avec qui nous avons quelques problèmes, ceux qui, au premier abord, défient le bon sens et l'entendement commun, mais continuons à les interroger. Essayons de trouver l'adéquation avec ce que nous savons par ailleurs du message de la Bible. Et alors, qui sait, peut être qu'une histoire, dont nous avons déjà désespéré, que nous avons déjà mise de côté, livrera un sens plus profond et nous enseignera.

Ainsi le récit de ce jour. De quoi en va-t-il ici dans le fond. Et bien, en premier, il en va d'une captivité. La prison dans laquelle se morfond l'apôtre semble s'être inéluctablement refermée sur lui. Mais voilà que, suite à l'intervention divine, l'apôtre est libéré. Et puis, en arrière-plan,

il y a le soutien indéfectible de la communauté, de l'église. Et voilà que nous ne sommes plus seulement dans un récit de miracle extraordinaire, mais nous sommes au coeur même de l'Évangile. Nous rencontrons l'un des thèmes, des plus constants, des plus documentés de la Bible, la double expérience à la fois d'une captivité, mais aussi de la délivrance. Et ce thème traverse toute la Bible. Nous le rencontrons dans le livre de l'Exode, le récit de la libération des Hébreux de l'esclavage, il est présent dans les psaumes et c'est la Bonne Nouvelle que Jésus n'a de cesse d'annoncer.

Et bien, reprenons maintenant la lecture de notre texte à la lumière de ce double thème captivité/libération et de quelques paroles clés qui l'illustrent.

Une première parole « Les chaînes tombèrent de ses mains ». L'apôtre était aux fers, entravé. Nous savons bien que les chaînes en aciers ne sont pas les seules à être redoutables. Il y en a d'autres qui ne se voient pas de l'extérieur, mais qui peuvent s'avérer tout aussi tyranniques. Ce sont toutes ces prisons : dépendances, complexes, problèmes relationnels, avec lesquels nous nous battons, parfois une vie entière. Souvent, nous répugnons à reconnaître ces liens inavouables. Bien sûr, avouer qu'en moi aussi il y a des forces que je ne maîtrise pas, ce n'est pas très valorisant. Cependant la négation est toujours mauvaise conseillère. L'unique stratégie qui vaut ici, c'est de jouer carte sur table, d'oser regarder en face ses démons intérieurs (Rassurons-nous, le voisin a aussi les siens) et puis d'ouvrir ce domaine à Dieu lui demandant la force de les accepter et puis, fort de son amour et de son soutien qui sait, peut être les dépasser.

C'est ici que nous rencontrons une deuxième phrase clé de ce texte. Recevons-la comme une promesse. « Et voici, un ange survint ». L'ange qui vient à notre rencontre peut avoir de multiples visages. La rencontre d'une personne, une impulsion décisive déclenchée par une expérience de vie ou encore une parole qui soudain s'impose à moi... Toujours et partout des hommes des femmes témoignent combien leur vie a profondément évoluée, s'est trouvé transformée, parce qu'un influence comme survenue de l'extérieur les a poussés à se ressaisir, à évoluer ou simplement leur a permis de retrouver confiance en soi, leur a donné la force de se reprendre en main. Oui, l'ange de Dieu

peut avoir le visage de l'amitié, de l'amour, parfois aussi de la vérité sur soi. Toujours est-il, que sa rencontre provoque une prise de conscience salvatrice ?

Et enfin une dernière parole du texte. « Mets ta ceinture et tes sandales ». Voilà ce que l'ange dit à Pierre. Pour nous, cela peut s'entendre comme une invitation à participer activement à ce processus de transformation qui consiste à gagner davantage en liberté intérieure, à progresser dans ce travail de libération. L'ange, que nous pouvons accueillir comme venant de la part de Dieu, nous indique un chemin qui veut nous mener au dehors de nos impasses, de nos voies sans issue. Encore faut-il se risquer sur cette nouvelle route, encore faut-il persévérer, jamais croire que c'est abouti, mais cent fois s'y remettre. Le Christ, ne nous dit pas autre chose lorsqu'il nous invite à prendre notre croix sur nous et à le suivre. Heureux qui comme Pierre trouve alors, dans le temps de l'épreuve, une communauté à ses côtés qui ne l'abandonne pas, mais le soutient, le porte dans ses prières et lutte avec lui.

En interprétant de la sorte notre texte biblique, nous ne lui avons pas fait injure, nous ne l'avons pas dévoyé, au contraire, c'est une nouvelle pertinence, un sens nouveau que nous lui avons donné. Un sens, où il n'en va pas seulement d'un passé glorieux, mais révolu, mais où il en va de notre vie, de ce que nous vivons aujourd'hui même. Et n'est-ce pas là la prétention et l'exigence du texte biblique, dire une parole qui nous concerne et nous touche dans ce que nous vivons maintenant ? Et ceci afin que le miracle du récit puisse advenir une fois de plus, et que l'ange de Dieu, sous quelque forme qu'il choisisse de prendre, fasse tomber nos chaînes et nous conduise au dehors de toutes nos prisons. C'est ainsi que nous goûterons à la merveilleuse liberté des enfants de Dieu. Sachons faire confiance à Dieu, enfilons nos chaussures et serrons nos ceintures et mettons-nous en route. Amen.

Georges Hufschmitt

Cantiques : Arc en Ciel 514, 544, 606, 624, 628

¼ — Service des Lecteurs – SL – 41 – 23.09.2012 – Georges Hufschmitt